

# Garrigues Prolifération des sangliers : la riposte s'organise

**Un million de sangliers** en France selon l'ONF... Et des centaines aux portes de Nîmes. Le phénomène de prolifération des sangliers, de moins en moins farouches, n'est certes pas nouveau, mais devant le nombre de cochons qui pullulent dans les quartiers de garrigue, la ville redoute d'avoir à gérer, dans un futur proche, un véritable problème sanitaire. La riposte s'organise.

La direction départementale de l'agriculture, la fédération de chasse du Gard et les élus locaux, dont Laurent Burgoa, sollicité en sa qualité de chasseur émérite par sa collègue Hélène Alliez-Yannicopoulos ajointe au développement durable, vont conjuguer leurs efforts. Au terme d'une première réunion, tenue au mas de l'agriculture vendredi après-midi, les grandes lignes de la stratégie envisagée ont pu être définies. En la matière, pas de miracle à attendre : seule la manière forte devrait permettre, sinon de régler la totalité du problème, du moins de réguler le cheptel.

Dans un futur proche, des battues administratives seront organisées dans les zones traditionnellement ouvertes à la chasse. Elles s'accompagneront de tirs de nuit, à l'affût donc, dans les secteurs périurbains habités. « *Je comprends que les personnes qui ne supportent pas la chasse puissent réagir, anticipe l'élue, mais là, il s'agit d'une action de régularisation. C'est pour ainsi dire de l'écologie.* » Dans un premier temps, l'information va largement circuler dans les quar-



La terre sous les arbres est quasiment labourée par les sangliers.

tiers concernés, à travers les conseils de quartier au cours desquels des représentants de la fédération de chasse interviendront largement : « *Cette prolifération n'est pas exclusivement un problème de chasse* », explique Marc Vallat, président des chasseurs du Gard. « *Cela tient au comportement de l'animal qui a tôt fait de trouver des zones de tranquillité. Tout secteur de quiétude favorise sa progression.* »

Les chasseurs inviteront les riverains et la Ville à veiller au débroussaillage des propriétés et des délaissés. Ils re-

commanderont également aux amis des bêtes de ne pas nourrir, ni tenter d'appivoiser ces cochons sauvages. Les quartiers de garrigue, à savoir Garrigues Nord, Garrigues Ouest, Courbessac, Mas de Mingue, et autres voisins des Bois des Espeisses et de Mittau ainsi que des Terres de Rouvières sont tout particulièrement concernés par ces opérations. Et les chasseurs gardois qui, avec 21 000 sangliers tués en 2007, détiennent un record de France ne sont pas près d'être déclassés. ●

**Françoise CONDOTTA**

Photo Gilles LEFRANCO